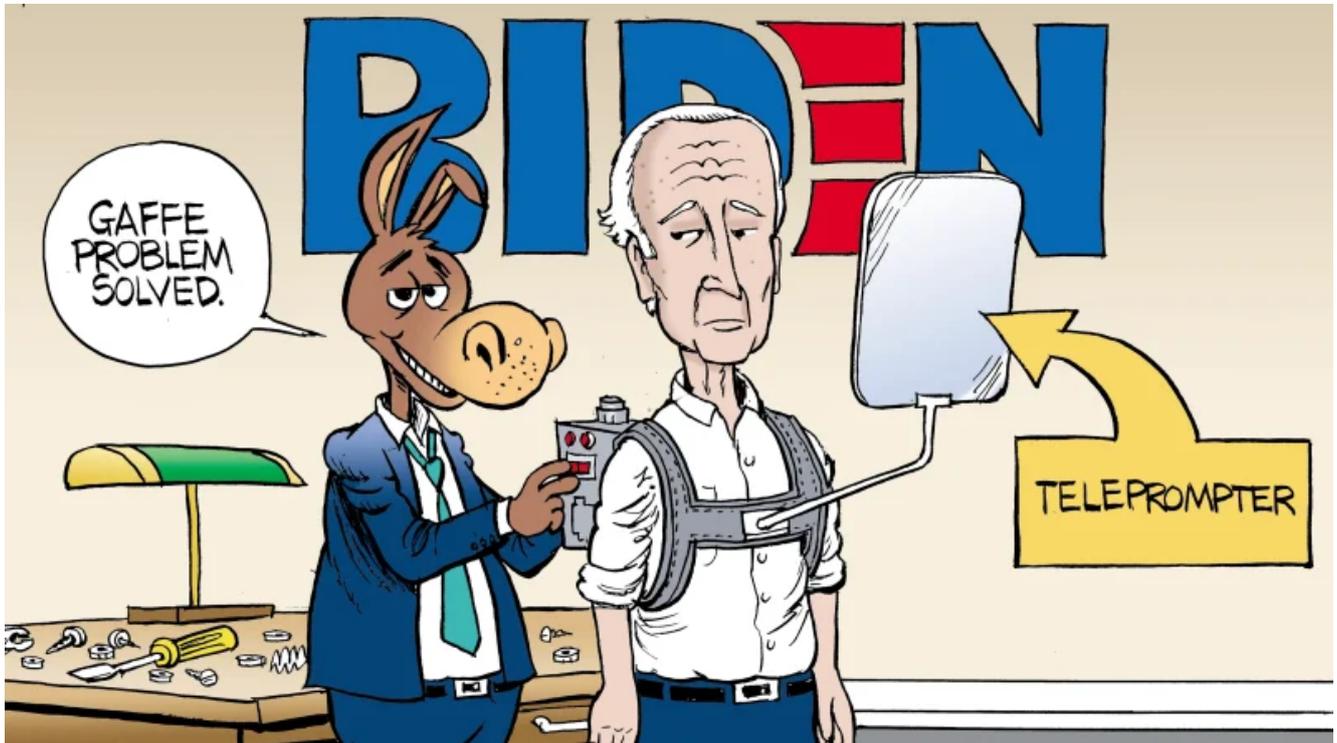


Le destin du monde entre les mains d'un malade mental : Biden



Le destin du monde est entre les mains d'un malade mental : Biden

On ne compte plus les bourdes du 46e président des Etats-Unis, qui a totalement perdu la boule, qui parle aux morts et ne sait plus ni ce qu'il dit, ni où il est. L'Europe va-t-elle suivre ce pantin atteint de démence sénile jusqu'à une guerre totale Otan/Russie ?

Totalement inapte à gouverner son pays, compte tenu de son âge et de son état de santé mentale, c'est pourtant lui qui impose ses diktats à l'Europe et exige des membres de l'Otan qu'ils mènent une guerre totale à la Russie, quitte à saigner l'Ukraine, à ruiner l'Europe et peut-être même à mener le monde à la guerre nucléaire. Personne ne veut

l'Apocalypse, et Poutine encore moins que Washington, mais un engrenage infernal est toujours possible.

Cette déficience mentale incompatible avec le pouvoir, qui plus est quand il s'agit de la première puissance mondiale qui entend régenter le monde, n'est pas récente. Depuis des années, Biden dérape, comme nous le rappelle le Figmag :

En 2008, au cours d'un meeting, il invite le sénateur Chuck Graham à se lever alors que celui-ci est en fauteuil roulant.

En septembre, lors d'un discours au Congrès, Biden lance : "Où est Jackie Walorski ?", alors que la malheureuse est décédée depuis six mois.

En Juillet, en Arabie saoudite, il honore "la bravoure et **l'égoïsme** des Américains ayant servi dans la région", en voulant dire "la bravoure et **l'altruisme**" des soldats.

Le grotesque atteint des sommets quand il joue les chefs de guerre :

"Poutine peut encercler Kiev avec ses chars mais il ne gagnera jamais le coeur du peuple **iranien**"

Evidemment, son entourage limite au maximum les prestations en direct de Joe Biden. Le prompteur devient la règle, ce qui n'empêche pas les bourdes puisque l'hôte de la Maison Blanche ne comprend pas toujours très bien ce qu'il lit.

A 80 ans, Biden est donc fortement diminué intellectuellement, ce qui, en temps de guerre, a de quoi inquiéter.

C'est lui qui traite Poutine de fou et de criminel de guerre, mais c'est plutôt le maître du Kremlin qui fait preuve de sagesse et de retenue face aux provocations incessantes de l'OTAN.

Cette sénilité devient de plus en plus visible et interpelle les électeurs démocrates. 64 % d'entre eux souhaitent un autre candidat en 2024.

59 % des Américains se disent préoccupés par la santé mentale de leur président.

La guerre en Ukraine a pour l'instant servi la cote de popularité de Joe Biden. Nous verrons dans un mois ce que donneront les élections de mi-mandat, longtemps favorables aux Républicains selon les sondages.

Donald Trump a redit qu'avec lui, cette guerre n'aurait jamais eu lieu.

En attendant, l'acharnement de l'OTAN à attiser les braises et à humilier les Russes ne peut que conduire au désastre. Poutine ne reculera pas et ce n'est pas la Russie qui perdra cette guerre, quel que soit le prix à payer.

Jacques Guillemain